

Les risques existent toujours, la maladie doit être abordée

BOURGANEUF SANTÉ - MÉDECINE

Publié le 12/12/2018



Jennifer Le Moine et Nadine Rondet, animatrices de santé publique, Sylvain Rouilhac et Yoann Nicolas, animateurs prévention, insistent sur le fait de se protéger et de se faire dépister. © Droits réservés

Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida, et plus généralement contre les infections sexuellement transmissibles, l'équipe d'animateurs de santé de la Creuse et l'antenne de l'association Entr'aid sida basée à Limoges, ont dressé un point d'information à l'entrée du centre hospitalier Bernard-Desplas.

En recevant principalement des lycéens, les intervenants ont abordé d'importants sujets à partir d'un outil élaboré par leur soin, plutôt original : une roue de la sensibilisation déclinée en plusieurs items. Sans tabou, mais toujours avec sérieux et bienveillance, ils ont parlé du sida, de la sexualité, de la pornographie, de la loi...

Pour les lycéens c'est une maladie d'hier

De manière assez globale, ils se sont aperçus que les jeunes sont victimes de

désinformation, notamment par rapport aux modes de transmission des IST, et sur l'existence d'autres maladies telles que la syphilis et les hépatites. Aujourd'hui, ils se sentent d'autant plus investis de leur mission, qu'ils constatent un véritable clivage générationnel à propos du sida. Les filles et garçons qu'ils rencontrent sont nés après la trithérapie et considèrent que le sida est une maladie d'hier qui ne concernent que leurs parents. Pourtant, même si les discours et les prises en charge médicales ont changé, la maladie existe toujours. Autrefois on évoquait le sida, en parlant des risques et en évoquant la mort. Désormais on l'aborde en pensant aux traitements et à la possibilité d'avoir presque une vie normale. L'effet pervers de tout ceci fait que les jeunes s'inquiètent moins, alors que le sida reste une maladie très particulière.

Autour de la maladie qui peut toucher tant les homosexuels, les bisexuels, que les hétérosexuels, les intervenants ne souhaitent pas stigmatiser telle ou telle catégorie de la population. Ils rappellent que la contamination est avant tout liée aux pratiques sexuelles. Le préservatif reste le moyen le plus efficace pour se protéger du sida et des IST. Le dépistage étant une arme très forte permettant, lorsqu'il y a infection, une prise en charge adaptée et une mise en place d'un traitement efficace permettant d'éviter la transmission du virus d'une personne séropositive à une personne séronégative.

Parmi les autres outils de prévention contre le sida, prescrits par des services de médecine spécialisés, à citer : le PrEP (Pre-Exposure Prophylaxis), un antiviral à utiliser avant ou après une situation à risque ; le TPE (traitement post-exposition), une combinaison de molécules spécifiques donnée après avoir été exposée à un risque de transmission ; le TasP (Treatment as prevention), un traitement permettant de diminuer la charge virale chez une personne contaminée.

S'informer. Entr'aidsida, 55, rue Jules-Bobillat, 87000 Limoges, tél. 05.55.33.54.33, mail : entraidsida@wanadoo.fr.

BOURGANEUF SANTÉ - MÉDECINE